



HAL
open science

Synthèse de la Littérature et Structuration du Champ de Recherche en Économie et Finance Islamiques

Ezzedine Ghlamallah

► **To cite this version:**

Ezzedine Ghlamallah. Synthèse de la Littérature et Structuration du Champ de Recherche en Économie et Finance Islamiques. *Journal of Islamic Economics*, 2024, 4 (1), pp.19-40. <10.55237/jie.1295653>. <hal-04396474>

HAL Id: hal-04396474

<https://hal.science/hal-04396474v1>

Submitted on 16 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Synthèse de la Littérature et Structuration du Champ de Recherche en Économie et Finance Islamiques

Ezzedine Ghlamallah¹

Résumé : Depuis le début du XXI^e siècle, on remarque une accélération significative de la recherche en économie et finance islamiques. Cette progression présente des défis en matière de compréhension des directions dans lesquelles la recherche se développe et d'identification des thèmes principaux du champ. L'originalité de cet article est qu'il se fonde à la fois sur des textes fondateurs anciens tels que ceux d'Ibn Rochd (1179) ou d'Ibn Khaldoun (1377) mais aussi sur une étude des publications les plus récentes en économie et finance islamiques (1971-2022). Après analyse et synthèse de la littérature, nous avons été en mesure d'identifier 30 sous-thèmes qui constituent la synthèse actuelle de la recherche en économie et finance islamiques. Nous avons fait le choix de structurer ces 30 sous-thèmes et de les regrouper en cinq thématiques : économie islamique, gouvernance et conformité à la *Sharī'ah*, finance islamique, *Takāful* et finance philanthropique et études comportementales et marketing. La contribution de cet article peut donc être résumée comme fournissant une synthèse de la littérature ainsi qu'une structuration du champ de recherche en économie et finance islamiques et permet aussi indirectement de découvrir les sous-thèmes non couverts. Nous identifions trois défis auxquels la recherche en économie et finance islamiques est actuellement confrontée : le manque de données disponibles pour étayer les études empiriques, le développement insuffisant de l'économie islamique qui a pris beaucoup de retard par rapport au développement de la finance islamique et la visibilité de la recherche en économie et finance islamiques.

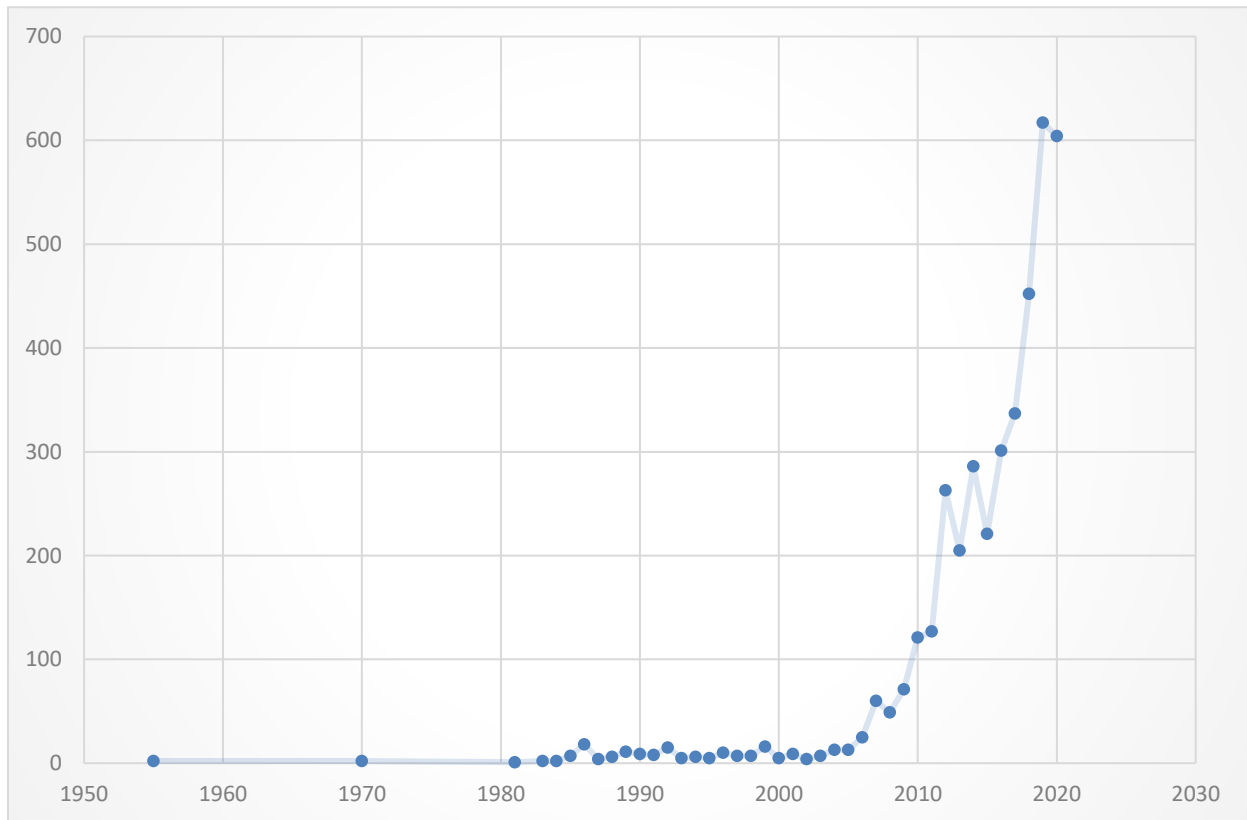
Mots clés : économie islamique, finance islamique, *Takāful*, *Waqf*, *Zakāh*.

Classification JEL : A11, D63, D64, E43, N30, Z12.

¹ Centre d'Études et de Recherche en Gestion d'Aix-Marseille (CERGAM).
424, chemin du Viaduc, 13080 Aix-en-Provence, France.
<https://orcid.org/0000-0002-6822-3580>.
ezzedine.ghlamallah@univ-amu.fr.

Introduction

Selon ICD-Refinitiv (2020), le segment de la finance islamique s'est développé depuis ses débuts dans les années 1970 pour atteindre un secteur de 2 880 milliards de dollars à l'échelle mondiale à la fin de 2019. Ce secteur mondialisé comprend 1 389 institutions et a le potentiel de croître de manière significative et devrait atteindre 3 690 milliards de dollars à la fin de 2024 avec une croissance annuelle moyenne prévue de plus de 10 %. Depuis le milieu des années 2000, il y a eu des avancées considérables dans la recherche en économie et finance islamiques. Cela témoigne de la croissance rapide observée dans le secteur et présente des défis en matière de compréhension des directions dans lesquelles la recherche se développe ainsi que d'identification des thèmes principaux du champ.



Graphique n° 1 : Papiers en économie et finance islamiques sur la période 1950-2020.

Source : *Dimensions database*

Une caractéristique supplémentaire de l'économie et de la finance islamiques est que leur mise en œuvre a été principalement opérée dans les pays en développement. Cela signifie qu'il existe des problématiques associées liées à ce facteur économique, les chercheurs et les praticiens devraient idéalement contribuer au développement économique et aider les populations à sortir de la pauvreté. Un certain nombre de produits de la finance islamique commencent à être bien connus, qu'il s'agisse des *shukūk* d'investissement ou encore des fonds communs de placement islamiques, mais les objectifs des spécialistes de l'économie et de la finance islamiques, des praticiens et des

décideurs politiques vont bien au-delà que développer un ensemble de produits financiers compatibles à la *Sharī'ah*. Cela est particulièrement visible dans l'économie islamique, qui pourrait éventuellement être invoquée pour réinventer tout le champ économique conformément aux principes islamiques avec des fondements offrant des solutions concrètes permettant de réorienter le financement vers l'économie réelle à l'aide d'instruments équitables (Ghلامallah, [2022](#)). Cela a créé une importante production et diffusion dans la littérature. Les articles très cités sur l'économie et la finance islamiques se sont limités à des sujets raisonnablement limités. Certains des premiers articles ont présenté les objectifs de l'économie islamique (Presley & Sessions, [1994](#)), ainsi que d'une manière plus critique par Kuran ([1995](#)). Zaher et Kabir Hassan ([2001](#)) ont procédé à une première revue de littérature comparée et plus récemment de vastes revues de littérature sur la finance islamique ont également été proposées par Hayat et Malik ([2014](#)) et Abedifar *et al.* ([2015](#)) et Ghلامallah *et al.* ([2021](#)).

Afin de combler un vide en langue française, nous proposons dans cette recherche une synthèse et une structuration du champ de recherche en économie et finance islamiques. Cet article doit permettre à tout académicien ou praticien d'identifier la structure du champ de recherche ainsi que quelques-uns de ses contributeurs. Pour ce faire, nous présenterons dans la section suivante la méthodologie qui a permis de déterminer les cinq thématiques principales structurant le champ de recherche qui seront abordés dans l'article comme autant de parties : économie islamique (1.), gouvernance et conformité à la *Sharī'ah* (2.), finance islamique (3.), *Takāful* et finance philanthropique (4.), science comportementale et marketing (5.). Enfin, la conclusion permet de mettre en évidence les contributions principales de l'article ainsi que les défis liés aux problématiques identifiées dans la littérature.

Méthodologie

Pour effectuer cette analyse et cette synthèse, nous avons pris comme point de départ les résultats de l'une de nos précédentes recherches (Ghلامallah *et al.*, [2021](#)) où à l'aide d'une de modélisation thématique probabiliste (Allocation de Dirichlet latente) nous avons proposé une structuration complète de la recherche sur l'économie et la finance islamiques pour la période 1979 à 2018. La modélisation thématique est une technique d'apprentissage statistique impliquant le traitement du langage naturel. Cette technique permet l'apprentissage probabiliste de sujets inconnus partagés dans un corpus de documents. Cette première analyse était basée sur 1495 articles en économie et finance islamiques identifiés dans la base de données Scopus d'Elsevier publiés en langue anglaise dans des revues d'économie, d'économétrie et de finance sur la période 1979-2018. À partir des premiers résultats de ce premier article de recherche, nous avons fait le choix de les prolonger et de les synthétiser en y ajoutant les références bibliographiques et la structure de la recherche présentée dans la seconde partie de l'ouvrage intitulé, *Islam & éthique des affaires économiques et financières* (Ghلامallah, [2022](#)). En effet, cela a permis d'ajouter des sources plus anciennes qui fondent le champ de recherche et de s'ouvrir également à d'autres langues telles

que l'arabe et le français. Ainsi, après analyse et synthèse de la littérature, nous avons été en mesure d'identifier 30 sous-thèmes qui constituent la synthèse actuelle de la recherche en économie et finance islamiques. Nous avons fait le choix de structurer ces 30 sous-thèmes et de les regrouper en 15 thèmes eux-mêmes rassemblés dans cinq thématiques : économie islamique (1), gouvernance et conformité à la *Shari'ah* (2), finance islamique (3), *Takāful* et finance philanthropique (4) et études comportementales et marketing (5). Cette nouvelle synthèse de la littérature et structure du champ de recherche en économie et finance islamiques offre une granularité plus fine ainsi qu'une compréhension plus claire pour la première fois en langue française et dans ce format.

Thématiques	Thèmes	Sous-thèmes
1. Économie islamique.	1.1 Définition, histoire, perspectives éducatives et théologico-philosophiques.	1.1.1 Définition et histoire.
		1.1.2 Perspectives théologiques et éducatives.
	1.2 Économie politique et politique monétaire.	1.2.1 Économie politique.
		1.2.2 Politique monétaire.
	1.3 Effets économiques, crises et stabilité financière.	1.3.1 Effets économiques.
		1.3.2 Crises et stabilité financière.
2. Gouvernance et conformité à la <i>Shari'ah</i> .	2.1 Gouvernance, responsabilité sociale des entreprises et interconnexions avec le développement durable	2.1.1 Gouvernance et responsabilité sociale des entreprises.
		2.1.2 Interconnexions avec le développement durable.
	2.2 Conformité à la <i>Shari'ah</i> et influence de la gouvernance <i>Shari'ah</i> .	2.2.1 Conformité à la <i>Shari'ah</i> .
		2.2.2 Influence de la gouvernance <i>Shari'ah</i> .
	2.3 Contrats islamiques et résolution.	2.3.1 Contrats islamiques.
		2.3.2 Résolution.
3. Finance islamique.	3.1 Efficacité et rentabilité des banques islamiques.	3.1.1 Efficacité des banques islamiques.
		3.1.2 Rentabilité des banques islamiques.
	3.2 Compétitivité et taux de référence des banques islamiques.	3.2.1 Compétitivité des banques islamiques.
		3.2.2 Taux de référence du secteur bancaire islamique.
	3.3 Partage des pertes et profits et gestion des risques des banques islamiques.	3.3.1 Partage des pertes et profits.
		3.3.2 Gestion des risques des banques islamiques.
	3.4 Gestion financière, audit et comptabilité des banques islamiques.	3.4.1 Gestion financière des banques islamiques.
		3.4.2 Audit et comptabilité des banques islamiques.
	3.5 Actifs financiers.	3.5.1 Marchés des actions, des fonds islamiques et des <i>Shukūk</i> .
		3.5.2 Interconnexions entre finance islamique et finance durable.
4. <i>Takāful</i> et finance philanthropique.	4.1 <i>Takāful</i> .	4.1.1 Conditions de mise en œuvre et performances des opérateurs.
		4.1.2 Pratiques des opérateurs <i>Takāful</i> .
	4.2 Finance philanthropique.	4.2.1 <i>Waqf</i> , microfinance et lutte contre la pauvreté.
		4.2.2 Inclusion financière, <i>Zakāh</i> et <i>Qard al-hasan</i> .
5. Science comportementale et marketing.	5.1 Science comportementale.	5.1.1 Effets et interrelations de la religion sur les structures et perspectives socio-politico-économiques.
		5.1.2 Finance comportementale et performance organisationnelle des institutions financières islamiques.
	5.2 Marketing.	5.2.1 Perception du secteur et image de marque.
		5.2.2 Satisfaction des consommateurs et acceptation des produits financiers islamiques.

Tableau n° 1 : Structure du champ de recherche en économie et finance islamiques.

1. Économie islamique

1.1 Définition, histoire, perspectives éducatives et théologico-philosophiques

1.1.1 Définition et histoire

Rappelons tout d'abord qu'il n'y a jamais eu d'antagonisme entre science et religion dans le monde islamique. Cela relève d'un état d'esprit spécifique qui a conduit Ibn Rochd (1179), plus connu sous le nom d'Averroès, à écrire :

« Puisque donc cette religion [Sharī'ah] est la vérité, et qu'elle appelle à pratiquer l'examen rationnel qui assure la connaissance de la vérité, alors nous, musulmans, savons de science certaine que l'examen démonstratif n'entraîne aucune contradiction avec ce que dit la religion : car la vérité ne peut être contraire à la vérité, mais s'accorde avec elle et témoigne en sa faveur ».

Chapra (1996), considère l'économie islamique comme :

« Cette branche de connaissances qui contribue à la réalisation du bien-être humain par la réalisation des maqāṣid al-Sharī'ah en permettant une affectation et une répartition de ressources limitées, conformes aux enseignements islamiques. ».

L'économie islamique reconnaît le rôle du marché dans l'allocation efficace des ressources, mais estime que la concurrence n'est pas suffisante pour sauvegarder l'intérêt social (Chapra & Whaples, 2008). L'économie islamique a donc pour fonction principale de préserver l'intérêt social et de conduire au bien-être humain conformément aux *maqāṣid al-Sharī'ah*.² Al-Raysuni (2006) indique qu'Al-Shatibi (1320-1388), célèbre théologien et juriste andalou spécialisé dans les *uṣul al-fiqh*, a soutenu que « les lois [divinement révélées] ont toutes été établies pour préserver les intérêts des êtres humains... » et déclaré que la législation sur l'islam a été révélée « sur la voie de la plus grande modération et celle qui dirige un cours intermédiaire entre les deux extrêmes dans une mesure inébranlable. » En économie islamique, le bien-être humain ne dépend pas seulement de la maximisation de la consommation et des profits. Il exige une satisfaction équilibrée de la spiritualité et des besoins matériels.

² La science des *uṣul al-fiqh* vise à poser les règles de la dérivation de la Loi. Cette discipline désigne donc la partie théorique qui recouvre la méthodologie permettant d'assurer la production juridique, mais désignent également l'étude des finalités de la Loi appelées *maqāṣid al-Sharī'ah*. Ainsi, les oulémas pour tester la validité de leurs jugements ont étudié les objectifs de la *Sharī'ah* en identifiant les causes des décisions juridiques islamiques, les intentions et les buts sous-jacents de la Loi. Ils ont ainsi clairement indiqué que toute décision légale en islam a une fonction qu'elle remplit, un but qu'elle réalise, une cause, qu'elle soit explicite ou implicite et une intention qu'elle cherche à accomplir. Tout cela dans le but d'assurer le bien-être du genre humain et de le préserver des dommages et de la corruption.

Sur le volet historique, l'une des contributions les plus importantes de l'économie islamique peut être l'adoption d'une approche dynamique multidisciplinaire telle que formulée par Ibn Khaldoun qui fut l'un des derniers grands savants ayant émergé au XIV^e siècle au moment où le déclin du monde musulman s'amorçait. Il est connu pour être l'un des pères fondateurs de nombreuses disciplines telles que la sociologie, l'histoire, ou encore la science politique. Cette pensée se déploiera dans la *Muqadimma* qui se veut être une Histoire universelle (Ibn Khaldoun, [1377](#)). Il proposa une lecture empirique et dépassionnée de l'Histoire conçue comme une série de cycles se répétant. Il définit et expliqua les lois qui régissent la transformation des sociétés humaines et c'est dans cette optique que l'on put voir en lui le père de la sociologie moderne. Ainsi, il a élaboré une théorie de la production, une théorie de la valeur, une théorie de la distribution, et une théorie des cycles, qui se combinent en une théorie économique générale cohérente qui constituait le cadre de son histoire (Boulakia, [1971](#)). C'est parce qu'il découvrit les vertus et la nécessité d'une division du travail avant Smith, le principe de la valeur travail avant Ricardo, qu'il élaborait une théorie de la population avant Malthus et insista sur le rôle de l'État dans l'économie avant Keynes que certains soutiennent qu'il a été victime d'épistémicide³ et qu'il mérite le titre de père de l'économie classique en tant que branche d'études sociales (Oweiss, [1988](#) ; Mac Caffrey, [2014](#) ; Ead & Eid, [2014](#)).

1.1.2 Perspectives théologico-philosophiques et éducatives

La mission fondamentale de l'économie et de la finance islamiques réside dans l'assurance de la justice et du bien-être réel pour tous les membres de la société humaine. Chaque secteur, qu'il soit politique ou économique, est tenu de contribuer autant que possible à la réalisation de cet objectif, et le système financier ne fait pas exception. Il peut remplir cette mission de deux manières essentielles : d'abord, en incitant les acteurs financiers et les entrepreneurs à partager les risques encourus par les entreprises, et ensuite, en garantissant une répartition équitable des bénéfices générés par l'utilisation des ressources financières mobilisées par les institutions financières. La voie des recherches à mettre en œuvre en économie islamique a été tracée par Chapra dans son ouvrage *Vers un système monétaire juste* ([1997](#)).

1.2 Économie politique et politique monétaire

1.2.1 Économie politique

Le développement économique et la politique économique et sociale restent un thème central de l'économie islamique, d'autant plus que la plupart des économies islamiques sont en

³ Le concept d'épistémicide, en tant que destruction systématique de formes rivales de savoir, a été formulé par le sociologue portugais Boaventura de Sousa Santos.

développement ou émergentes plutôt que développées. L'islam a fixé les ressources et les dépenses de la politique budgétaire sur des principes de justice, d'égalité, de compassion et de conciliation entre intérêt général des citoyens et intérêts des responsables de l'État. Askari, Iqbal et Mirakhor (2014) ont écrit que l'islam offrait des bases théoriques pour reconnaître les droits de toutes les parties prenantes. Pour Chapra (2015), un gouvernement fort, juste et légitime est nécessaire.

1.2.2 Politique monétaire

La question de l'utilisation de l'étalon or demeure dans la littérature un thème central. Cela s'explique principalement pour deux raisons : premièrement, l'or est une marchandise conforme à la *Shari'ah* et deuxièmement, il existe des appels en faveur de cette commodité afin d'éviter la nature partiellement spéculative des monnaies fiduciaires sans contrepartie pour soutenir leur valeur (Kayed & Hassan, 2011). Une approche ontologique et épistémologique a été adoptée par Choudhury (2018) pour rappeler que les économistes islamiques n'ont pas été en mesure de produire une théorie rigoureuse de la micromonnaie. Cette réflexion ouvre les portes d'un vaste domaine de développement méthodologique et de son application au problème de la modélisation de la micromonnaie.

1.3 Effets économiques, crises et stabilité financière

1.3.1 Effets économiques

Des preuves ont été fournies par Hassan *et al.* (2011) sur le rôle du développement financier sur la croissance économique des pays de l'Organisation de la conférence islamique. L'effet du financement des déficits publics et des investissements en capital par l'émission de *ṣukūk* a été étudié par Smaoui et Nechi (2017). Ces auteurs ont montré une forte relation entre émissions de *ṣukūk* et croissance économique. L'argument en faveur de cette relation est intéressant : l'émission de *ṣukūk* réduit l'exclusion financière en fournissant un produit financier dans lequel les musulmans peuvent investir conformément à leurs convictions et améliore ainsi les possibilités de financement à disposition des gouvernements.

1.3.2 Crises et stabilité financière

Le 11 novembre 2015, lors d'une conférence sur la finance islamique au Koweït⁴, Christine Lagarde, alors directrice générale du *Fonds monétaire international*, déclarait : « *La finance islamique peut en principe devenir un facteur de stabilité financière, car le partage du risque réduit le*

⁴ "Unlocking the Promise of Islamic Finance", *The Islamic Finance Conference*, Kuwait City, Kuwait.

ratio d'endettement et les échanges sont adossés à des actifs tangibles donc entièrement garantis ».

2. Gouvernance et conformité à la *Sharī'ah*

2.1 Gouvernance, responsabilité sociale des entreprises et interconnexions avec le développement durable

2.1.1 Gouvernance et responsabilité sociale des entreprises

La recherche s'est concentrée sur l'effet des principes islamiques sur le gouvernement d'entreprise. Dans un article théorique, Safieddine (2009) a montré comment la gouvernance d'entreprise islamique pouvait être interprétée dans la perspective de la théorie de l'agence de Jensen et Meckling.

La littérature s'intéresse également à la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Cela est pertinent, car il existe un certain nombre de facettes de la conformité à la *Sharī'ah* qui peuvent être évaluées du point de vue de la RSE comme les dons aux œuvres de bienfaisance et les prêts sans intérêt. La relation entre la RSE et la performance financière des banques islamiques a été examinée par Mallin *et al.* (2014) qui ont constaté une bonne adhésion à la RSE en général. L'indice de divulgation de la RSE a montré que les banques islamiques s'engageaient dans toute une gamme d'activités sociales. Cependant, les banques islamiques ont semblé montrer davantage d'engagement envers leur management tandis qu'une moindre attention était accordée à la dimension environnementale. L'analyse empirique a mis en évidence une association positive entre la divulgation de la RSE et la performance financière.

2.1.2 Interconnexions avec développement durable

Il existe une convergence conceptuelle importante dans la mesure où le concept de développement durable tel que défini dans le rapport Brundtland en 1987 n'est pas sans rappeler celui des *maqāsid al-Sharī'ah* dont la finalité est de favoriser tout ce qui contribue à la préservation de la création en prêtant une attention particulière aux générations futures (Hasan, 2017). On peut également considérer que ces concepts convergent puisque tout ce qui peut menacer l'espèce humaine d'extinction est considéré dans le paradigme islamique comme une injustice formellement interdite par le Créateur (Ibn Khaldoun, 1377). Du point de vue de la science sociale khaldunienne, l'économie est elle-même dans son essence « *islamique* » puisque naturelle et encadrée dans la création (Kahf, 2004).

2.2 Conformité à la *Sharī'ah* et influence de la gouvernance *Sharī'ah*

2.2.1 Conformité à la *Sharī'ah*

De nombreux auteurs ont cherché à mesurer si les institutions financières islamiques respectaient

les principes fondamentaux de la *Sharī'ah*. Afin de mettre en évidence les défis du renforcement des capacités d'audit de conformité à la *Sharī'ah* dans l'industrie, Othman et Ameer (2015) ont clairement décrit le processus d'audit des institutions financières islamiques ainsi que le rôle et les responsabilités des auditeurs de la conformité à la *Sharī'ah*.

2.2.2 Influence de la gouvernance *Sharī'ah*

La recherche a mis en évidence l'effet concret de la conformité à la *Sharī'ah* sur les techniques mises en œuvre et les produits offerts par les institutions financières islamiques. Il est possible de citer Derigs et Marzban (2008) qui ont analysé les effets de l'application des filtres conformes à la *Sharī'ah* sur l'univers d'investissement des actifs islamiques et qui ont montré que ces méthodes de filtrage n'étaient cependant pas optimales pour assurer une conformité à la *Sharī'ah* suffisante. Concernant l'influence *Sharī'ah* sur les activités de financement et d'investissement des entreprises, Kasi et Muhammad (2018) ont comparé et analysé les aspects méthodologiques de filtrage *Sharī'ah* dans les pays du Conseil de coopération du Golfe ainsi qu'aux États-Unis.

2.3 Contrats islamiques et résolution

2.3.1 Contrats islamiques

Un aperçu général des effets de la Loi islamique sur la finance a été présenté par Ismail et Tohirin (2010). Ces auteurs ont montré que le cadre institutionnel des institutions financières semblait incompatible avec la nature des contrats islamiques.

2.3.2 Résolution

L'un des aspects de ce thème porte sur la manière dont les tribunaux civils arbitrent des différends relatifs à l'application des principes islamiques aux opérations bancaires et financières et plus particulièrement en Malaisie. Par exemple, Markom *et al.* (2013) ont discuté de l'arbitrage des opérations bancaires islamiques dans les tribunaux civils. La question de l'arbitrage dans des tribunaux spécifiques se trouve à l'intersection du droit et des pratiques opérées sur les marchés de capitaux islamiques.

3. Finance islamique

3.1 Efficacité et profitabilité des banques islamiques

3.1.1 Efficacité des banques islamiques

Un apport intéressant de Gheeraert (2014), partiellement liée à l'efficacité, a montré que le développement du secteur bancaire islamique est généralement positif pour le développement de l'ensemble du secteur bancaire.

3.1.2 Profitabilité des banques islamiques

La recherche dans ce sous-thème permet aux régulateurs et décideurs politiques de définir des cadres destinés à l'amélioration de la rentabilité des institutions financières islamiques. Muhammad Khan Ghauri et Sabah Obaid Qambar (2012) ont analysé leur rentabilité pour déterminer la performance des paradigmes bancaires conventionnels et islamiques.

3.2 Compétitivité et taux de référence des banques islamiques

3.2.1 Compétitivité des banques islamiques

Ce sous-thème est axé sur la compétitivité et les performances des banques islamiques, à l'échelle régionale les résultats ne sont pas homogènes et varient en fonction des zones étudiées. Concernant la zone du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, Salma et Younes (2014) ont comparé la compétitivité des banques islamiques et conventionnelles. En Asie, Majid *et al.* (2014) ont examiné de manière empirique et comparative la qualité de la gestion des actifs des banques conventionnelles et islamiques en Indonésie au cours de la période 2009-2011.

3.2.2 Taux de référence du secteur bancaire islamique

La relation entre le taux de référence interbancaire islamique (IIBR) et son homologue conventionnel, le taux d'offre interbancaire de Londres (LIBOR), a été étudiée par Azad *et al.* (2018). Ces auteurs ont fait état de ce qu'ils ont appelé une « *prime islamique* » à l'IIBR et ont plaidé en faveur d'une convergence accrue avec le LIBOR pour améliorer la compétitivité des banques islamiques.

3.3 Partage des pertes et profits et gestion des risques des banques islamiques

3.3.1 Partage des pertes et des profits

Le risque de retrait est important pour les banques islamiques si elles ne distribuent pas suffisamment de bénéfices à leurs clients détenteurs de comptes d'investissements⁵. Aussi, elles ont tout intérêt afin d'atténuer ce risque de trouver la zone d'équilibre de partage des profits entre leurs actionnaires et déposants. Les questions relatives à la participation aux bénéfices, technique qui remplace la facturation d'intérêts dans le secteur bancaire islamique, ont été analysées par Archer et Karim (2006) qui ont également étudié le phénomène appelé « *risque commercial déplacé* ».

⁵ La norme charaïque AAOIFI n° 40 a défini les comptes d'investissement comment étant « les sommes que les investisseurs sur la base de la *muḍārabah* collective apportent à l'institution, en lui donnant mandat pour le placement des dépôts ainsi collectés ». En principe, les fonds des actionnaires et ceux des détenteurs des comptes d'investissement doivent jouir d'opportunités égales d'investissement.

3.3.2 Gestion des risques des banques islamiques

Ghoul (2008) a donné un aperçu des principales problématiques de gestion des risques, en particulier celle relative au fait que les produits dérivés conventionnels ne sont normalement pas acceptables dans la finance islamique. Dans le contexte pakistanais, Baele *et al.* (2014) ont comparé les taux de défaut des crédits conventionnels et islamiques à l'aide d'un ensemble de données comprenant plus de 150 000 financements. Les résultats présentent des défaillances moins élevées sur les crédits islamiques pendant le mois de *Ramaḍān* et dans des villes particulièrement religieuses. Ces auteurs ont constaté que le défaut de remboursement des financements islamiques correspondait à la moitié du taux de défaut des financements conventionnels.

3.4 Gestion financière, audit et comptabilité des banques islamiques

3.4.1 Gestion financière des banques islamiques

À la lumière du principe islamique d'*amānah*⁶, Katper *et al.* (2015) ont étudié la fiabilité de la gestion des décisions managériales prises par les entreprises respectueuses de la *Sharī'ah* et l'ont comparé à celles des entreprises conventionnelles du Pakistan. Sur une note théorique d'intérêt remarquable pour la gestion financière, Zaman *et al.* (2018) ont exploré les structures optimales de capital dettes sur fonds propres conformes aux principes islamiques.

3.4.2 Audit et comptabilité des banques islamiques

De nombreuses études traitent de la nécessité d'incorporer les principes islamiques aux nouvelles pratiques et normes comptables. L'*Organisation de comptabilité et d'audit des institutions financières islamiques* (AAOIFI), qui s'efforce de promouvoir les normes de la *Sharī'ah* pour les institutions financières islamiques a été présentée par Pomeranz (1997). Dans le cadre d'une analyse systématique du respect des standards de l'AAOIFI, bien que la nécessité de disposer de conseils de surveillance de la *Sharī'ah* soit bien reconnue, Vinnicombe (2010) a décelé des problématiques spécifiques en matière de conformité aux déclarations de *zakāh*.

3.5 Actifs financiers

3.5.1 Marchés des actions, des fonds islamiques et des *Ṣukūk*

Une bonne perspective éthique sur les marchés des actions islamiques a été fournie par Naughton et Naughton (2000). On peut distinguer dans la littérature trois axes de recherches majeurs : mesure de la résistance des marchés financiers islamiques à la crise de 2008, mesure de leurs expositions aux risques et enfin, mesure de leur performance vis-à-vis des marchés financiers

⁶ Une chose confiée, un dépôt à garder et préserver.

conventionnels. D'après l'IFSB dans son rapport de stabilité financière de 2019, il y avait 1292 fonds islamiques en 2018, dont 860 actifs pour une valeur totale de 67,4 milliards USD d'actifs sous gestion. Sur les 34 juridictions où les fonds islamiques étaient domiciliés, la Malaisie et l'Arabie saoudite restaient les places les plus importantes de domiciliation et représentaient collectivement environ 66 % du total des actifs sous gestion.

Un exemple intéressant de la maturité croissante du marché des *ṣukūk* a été fourni par Arundina *et al.* (2015) qui ont montré que les tranches de remboursement pouvaient être bien prédites à partir des fondamentaux des entreprises, ce qui a suggéré l'efficacité de la mobilisation de capitaux sur ce marché.

3.5.2 Interconnexions entre finance islamique et finance durable

Les *maqāṣid al-Sharī'ah*, représentent un cadre idéal pour rapprocher les pratiques ESG et finance islamique. « *L'objectif ultime de la Shari'ah est de promouvoir le bien-être des êtres humains, qui réside dans la sauvegarde de leur foi, leur vie, leur intellect, leur descendance et leur richesse. Tout ce qui assure la sauvegarde de ces cinq éléments sert l'intérêt public et est souhaitable, et tout ce qui leur porte atteinte est contraire à l'intérêt public et sa suppression est souhaitable* » (Al Ghazali, cité dans Chapra, 2008).

Williams et Zinkin (2010) ont montré qu'il n'y avait pas de divergence entre les principes du Global Compact et ceux de l'islam. En effet, bien que la finance islamique soit un système financier à part entière, l'investissement socialement responsable et la finance islamique convergent dans leur finalité sociétale, partagent l'approche extrafinancière, et pratiquent l'exclusion sectorielle d'activités considérées non éthiques. Ainsi, la finance islamique et la finance durable partagent la même finalité d'amélioration du bien-être humain, de préservation de l'environnement et de prévention de l'injustice dans les transactions commerciales et financières (Al Ansari & Alanzarouti, 2020). Cela étant, la finance durable et la finance islamique sont compatibles, mais ne convergent pas naturellement, dans la mesure où ils ne mobilisent pas les mêmes savoir-faire, ni ne s'adressent aux mêmes clients finaux. Ainsi ces deux approches relevant de la finance éthique qui n'entrent pas en contradictions, en plus d'être compatibles, peuvent être complémentaires.

4. Takāful et finance philanthropique

4.1 Takāful

Ce thème se concentre sur l'assurance islamique appelée *Takāful* qui est, non seulement une branche clé du système financier islamique, mais aussi un outil puissant pour gérer les risques individuels et collectifs. Une abondante littérature a été dédiée à ce thème au point qu'une encyclopédie lui a été consacrée (Billah *et al.*, 2019).

4.1.1 Conditions de mise en œuvre et performances des opérateurs

Dans un article bien cité, Wahab *et al.* (2007) ont défini l'essence et les principes du système *Takāful*. Ce travail a mis en évidence que le *Takāful* pouvait être envisagé comme une assurance mutuelle permettant de mutualiser les risques entre un groupe de personnes. La plupart des recherches sur ce sujet tendent cependant à ne pas se concentrer sur les principes inclusifs du *Takāful*, mais plutôt à comparer la performance des opérateurs à celle de leurs homologues conventionnels : Kader *et al.* (2014) ont exploré la performance financière de ce marché et ont constaté que la structure organisationnelle de la société d'assurance avait un effet significatif sur la performance. Ces auteurs ont constaté qu'il n'y avait pas de différence de performance particulière entre les sociétés d'assurance *Takāful* et les sociétés d'assurance conventionnelle.

4.1.2 Pratiques des opérateurs *Takāful*

La question du partage des excédents est un sous-thème central dans la littérature du *Takāful*. Le pouvoir des incitations offertes aux opérateurs *Takāful* pour atténuer les problèmes associés à une relation principal agent entre participants et opérateur *Takāful* a été analysé par Khan (2015). Ces incitations comprennent des commissions dites de *wakalah* (commission initiale d'agence en pourcentage des cotisations versées), des commissions dites de *muḍārabah* (part des revenus de placement provenant des réserves techniques) et le partage des excédents (part de l'excédent d'assurance). Un modèle hybride *wakalah muḍārabah* a également été recommandé, car il incite l'opérateur à augmenter la taille du fonds, ce qui, à son tour, réduit le risque moyen au profit des participants.

4.2 Finance philanthropique

4.2.1 *Waqf*, microfinance et lutte contre la pauvreté

Ce sujet se concentre sur le *waqf*, également connu sous le nom de propriété *habous* ou de mainmorte. Le *waqf* est une fondation de bienfaisance volontaire, permanente, irrévocable et inaliénable. L'islam encourage chaque musulman à avoir une connaissance appropriée non seulement des valeurs islamiques, mais aussi des connaissances existantes et de la technologie. Cette connaissance doit permettre aux sociétés des pays de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) d'accélérer leur développement et de réduire la pauvreté et les inégalités dans la répartition des revenus et des richesses (Chapra, 2008). En raison du fait que de nombreux pays de l'OCI sont en voie de développement, l'effet potentiel de la microfinance sur la réduction de la pauvreté est naturellement devenu un objet de recherche important.

4.2.2 Inclusion financière, *Zakāh* et *Qard al-ḥasan*

La nature et l'étendue de l'exclusion financière en Australie ont été explorées par Sain *et al.* (2016) qui ont focalisé leur étude sur la communauté musulmane. Cette recherche a révélé que l'exclusion financière restait un problème en Australie. Cette étude ouvre un champ de recherche relatif à l'exclusion financière des communautés musulmanes dans les pays où les institutions financières islamiques ne sont pas ou peu présentes. Ahmed et Salleh (2016) ont proposé un modèle sociétal d'inclusion financière incluant la *Zakāh* et le *Waqf*. Ces auteurs ont mis en lumière certaines des ressources raisonnablement uniques et disponibles pour construire une approche de financement à la fois philanthropique et inclusive dans les pays où la population est majoritairement musulmane. Dans le but de déterminer si chaque prêt sans intérêt pouvait être qualifié du terme coranique *Qard al-ḥasan*, Abdullah (2015) en a exploré l'aspect moral et a tenté d'établir les constituants clés de cet instrument à la lumière des sources principales de la *Sharī'ah*.

5. Science comportementale et marketing

5.1 Science comportementale

5.1.1 Effets et interrelations de la religion sur les structures et perspectives socio-politico-économiques

Les relations complexes entre religion, économie, finance, politique, droit et les comportements sociaux suscitent un intérêt croissant. Rehman et Askari (2010) ont étudié les effets de la religiosité sur les perspectives économiques, politiques et sociales des pays et ont cherché à savoir si ces facteurs affectaient la religiosité. En d'autres termes, ces auteurs ont cherché à savoir si la religion devait être considérée comme une variable dépendante ou indépendante. Dans la première partie de l'article, ces auteurs ont présenté ce qu'ils pensaient être les caractéristiques et les fondations d'un pays « *islamique* ». Dans la deuxième partie de leur étude, ces auteurs ont développé un indice permettant de mesurer « *l'islamicité* » des pays islamiques et non islamiques. Cet indice mesure l'adhésion de 208 pays aux principes islamiques à l'aide de quatre sous-indices liés à l'économie, au droit et à la gouvernance, aux droits humains et politiques, ainsi qu'aux relations internationales. En 2021, le premier pays islamique se classait en 39^e position alors que la Nouvelle-Zélande occupait la première place.

5.1.2 Finance comportementale et performance organisationnelle des institutions financières islamiques

La littérature existante sur la finance comportementale islamique et conventionnelle a été analysée de manière critique par Musse *et al.* (2015) qui ont présenté des conclusions et des recommandations pour de futures recherches dans ce domaine. Les résultats de l'étude ont

démontré que les investisseurs étaient influencés par des facteurs psychologiques et sociaux lorsqu'ils prenaient des décisions financières concernant leurs investissements et le choix de produits financiers spécifiques. Cette étude a également mis en évidence le caractère relativement récent de la finance comportementale islamique et la nécessité d'entreprendre des efforts pour promouvoir la recherche dans ce domaine, par rapport aux travaux plus avancés réalisés dans le domaine de la finance comportementale conventionnelle.

5.2 Marketing

Bien qu'ils écrivent dans un article bien cité que le marketing ne devrait pas être uniforme et que la théorie générale du marketing devrait pouvoir être remise en question, Wilson et Grant (2013) ont considéré que le marketing islamique avait été traité tout au plus comme une spécialité dans un « *marketing monolithique établi* ».

5.2.1 Perception du secteur et image de marque

La perception du secteur de la finance islamique dans le contexte post-attentats du 11 septembre 2001 et ses effets sur le développement de l'industrie ont été étudiés par Ali et Syed (2010). L'étude a montré que, malgré une couverture médiatique négative de la finance islamique dans les médias après le 11 septembre, le développement de l'industrie n'avait pas été affecté de manière significative. Dans une perspective différente, Jinjiri Ringim (2014) a interrogé au Niger les clients musulmans des banques conventionnelles afin de déterminer leur perception de la banque islamique. Si cet auteur a révélé une perception généralement positive des offres des institutions financières islamiques. Au sujet de la perception des *ṣukūk*, Godlewski *et al.* (2016) ont montré que la réputation du *Sharī'ah scholar* qui certifiait une émission de *ṣukūk* comme étant conforme à la *Sharī'ah* était déterminante sur la demande des investisseurs.

5.2.2 Satisfaction des consommateurs, critères de sélection des banques islamiques et acceptation des produits financiers islamiques

Concernant la satisfaction des clients, Amin et Isa (2008) ont étudié le lien entre la perception de la qualité de service et la satisfaction des clients dans le secteur bancaire islamique malaisien. En Iran, Amirzadeh et Reza Shoorvarzy (2013) ont examiné les éléments de qualité de service des banques islamiques iraniennes. Au sujet des critères de sélection des banques islamiques, Kadir *et al.* (2009) ont examiné les principaux facteurs influençant les étudiants de premier cycle dans le choix de leur banque. Les résultats ont montré que le facteur de commodité et l'apparence de l'agence jouaient un rôle important dans le processus de sélection. En outre, ces auteurs ont constaté que, dans le choix de leur banque, le facteur religieux était important. Concernant l'acceptation des produits financiers islamiques, les chercheurs se sont essentiellement concentrés sur les facteurs influençant la demande des consommateurs pour les produits financiers

islamiques. En Indonésie, Setiawan *et al.* (2018) ont étudié dans quelle mesure les différents attributs des banques islamiques étaient préférés. Concernant l'aspect technologique, Al-Salem (2009) a étudié le niveau d'innovation des produits financiers dans les institutions financières islamiques et a identifié certaines limites à son développement.

Conclusion

Cette structuration des thématiques de recherches dominantes en économie et finance islamiques met en évidence l'ensemble du corpus permettant une compréhension claire de l'évolution de la recherche dans ce domaine.

La contribution de cet article peut donc être résumée comme fournissant une synthèse de la littérature ainsi qu'une structuration du champ de recherche en économie et finance islamiques et permet aussi indirectement de découvrir les sous-thèmes non couverts.

Nous avons identifié 30 sous-thèmes du champ de recherche en économie et finance islamiques et avons proposé, par combinaison de thèmes, cinq thématiques décrivant le corpus général de la recherche. Ces cinq thématiques montrent l'ampleur et la portée de la recherche en économie et finance islamiques. Elles témoignent aussi d'une certaine maturité dans le champ, aucun sujet ne justifiant explicitement l'importance fondamentale de la recherche en économie et finance islamiques, mais mettant plutôt l'accent sur des solutions à des problèmes concrets. Ces questions pratiques couvrent l'ensemble des préoccupations économiques et financières possibles telles que les effets sur le développement de politiques économiques efficaces, la performance des actifs financiers ou encore la pratique de la responsabilité sociale des entreprises.

La recherche présente une caractéristique remarquable, à savoir qu'elle se concentre en grande partie sur les problèmes économiques des pays en développement. Cette focalisation s'explique par le fait que la plupart des pays à majorité musulmane sont des économies émergentes. Des approches intéressantes sont envisagées pour résoudre ces problèmes, telles que l'intégration de la *Zakāh* et du *Waqf* dans le modèle de développement de la microfinance, qui représente une approche islamique distincte de la finance philanthropique et inclusive.

Cependant, il est tout aussi important de tenir compte de la croissance significative de la finance islamique dans les principaux pays développés. Les besoins des clients de la finance islamique ainsi que des clients potentiels dans ces pays sont susceptibles d'être très différents, ce qui ouvre de nouvelles perspectives pour les recherches futures dans ce domaine. Il serait donc bénéfique de se concentrer davantage sur cet aspect.

Il existe également des problèmes identifiés dans la littérature qui devront être abordés. Le problème le plus pressant est le manque évident de données disponibles pour étayer les études empiriques. Ceci est généralement dû à la nouveauté des produits financiers islamiques, ce qui signifie qu'il existe des plages temporaires plus courtes pour étudier les performances. Un autre

défi que nous suggérons est lié au développement de l'économie islamique, qui a pris beaucoup de retard par rapport au développement de la finance islamique. De la même manière que l'économie capitaliste sous-tend la finance conventionnelle, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur le développement de l'économie islamique. Cela soutiendra le développement de la finance islamique et donnera une plus grande signification quant à ses objectifs et ambitions, tout en aidant à résoudre les problèmes économiques des pays en développement qui sont importants dans de nombreux pays où la population est majoritairement musulmane. Un autre problème est la visibilité de la recherche en économie et finance islamiques. La grande majorité des recherches sont publiées dans des revues spécialisées qui ont tendance à avoir une faible reconnaissance académique. Il s'agit d'un problème courant dans les domaines de recherche nouvellement développés et n'est pas un problème absolu en soi. Il se peut que les revues puissent à l'avenir être plus ouvertes à ce corpus de recherche, notamment car ce champ de recherche représente un nouveau gisement d'études empiriques à mener, mais aussi pour mieux comprendre les valeurs, les cultures ainsi que leur influence sur le comportement économique et financier.

Bibliographie

1. Abdullah, M. (2015). "Analysing the moral aspect of qard: a shariah perspective", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 8 (2), 171-184.
2. Abedifar, P., Ebrahim, S. M., Molyneux, P., and Tarazi, A. (2015). "Islamic banking and finance: Recent empirical literature and directions for future research", *Journal of Economic Surveys*, 29(4):637-670.
3. Ahmed, H., & Salleh, A. M. H. A. P. M., (2016). "Inclusive Islamic financial planning: a conceptual framework", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 9 (2), p. 170-189.
4. Al Ansari, R., & Alanzarouti, F. (2020). ESG and Islamic Finance: An Ethical Bridge Built on Shared Values. *Journal of Islamic Financial Studies*, 6(1).
5. Ali, S. N., & Syed, A. R., (2010). "Post-9/11 perceptions of Islamic finance", *International Research Journal of Finance and Economics*, 39, p. 27-39.
6. Al-Raysuni, A. (2006). *Imam al-Shatibi's theory of the higher objectives and intents of Islamic law*. The Other Press, 2006.
7. Al-Salem, F. H., (2009). "Islamic financial product innovation", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 2 (3), p. 187-200.
8. Amin, M., & Isa, Z., (2008). "An examination of the relationship between service quality perception and customer satisfaction: A SEM approach towards Malaysian Islamic banking", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 1(3), p. 191-209.

9. Amirzadeh, R., & Reza Shoorvarzy, M., (2013). "Prioritizing service quality factors in Iranian Islamic banking using a fuzzy approach", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 6(1), p. 64–78.
10. Archer, S., & Karim, R. A. A., (2006). "On capital structure, risk sharing and capital adequacy in Islamic banks", *International Journal of Theoretical and Applied Finance*, 9(03), p. 269–280.
11. Arundina, T., Omar, M. A., & Kartiwi, M., (2015). "The predictive accuracy of Sukuk ratings; multinomial logistic and neural network inferences", *Pacific-Basin Finance Journal*, 34, p. 273–292.
12. Askari, H., Iqbal, Z., & Mirakhor, A. (2014). *Introduction to Islamic economics: Theory and application*. John Wiley & Sons.
13. Azad, A. S. M. S., Azmat, S., Chazi, A., & Ahsan, A., (2018). "Can Islamic banks have their own benchmark?", *Emerging Markets Review*, 35, p. 120–136.
14. Baele, L., Farooq, M., & Ongena, S., (2014). "Of religion and redemption: Evidence from default on Islamic loans", *Journal of Banking & Finance*, 44, p. 141–159.
15. Billah, M. M. S., Ghlamallah, E., & Alexakis, C. (2019). *Encyclopedia of Islamic insurance, takaful and retakaful*. Edward Elgar Publishing.
16. Boulakia, J. D. C. (1971). "Ibn Khaldun: A Fourteenth-Century Economist", *The Journal of Political Economy* 79:5, p. 1105–1118.
17. Chapra, M. U. (1996). *Qu'est-ce que l'économie islamique ?* Série de conférence d'éminents érudits n° 10, Institut Islamique de Recherche et de Formation, Banque Islamique de Développement, Djeddah, Arabie saoudite.
18. Chapra, M. U., (1997). *Vers un système monétaire juste*, Banque Islamique de Développement. Djeddah, Arabie saoudite.
19. Chapra, M. U., (2008). « The Islamic vision of development in the light of Maqâsid Al-Sharia'ah », *Collected seminar papers (2011–2012)*, Collection Éthique et Normes de la Finance, Institut de Recherche Juridique de la Sorbonne, IRJS Éditions, Paris, France, p. 113-127.
20. Chapra, M. U., (2015). *Muslim civilization: The causes of decline and the need for reform*, Kube Publishing Ltd.
21. Chapra, M., & Whaples, R. (2008). "Islamic economics: what it is and how it developed". *EH. Net Encyclopedia*.
22. Choudhury, M. A., (2018). "Micro-money, finance and real economy interrelationship in the framework of Islamic ontology of unity of knowledge and the world-system of social economy", *International Journal of Social Economics*, 45 (2), p. 445–462.
23. Derigs, U., & Marzban, S., (2008). "Review and analysis of current Shariah-compliant equity screening practices", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 1 (4), p. 285–303.

24. Ead, H. A., & Eid, N. H., (2014). "Between Ibn Khaldun and Adam Smith (Fathers of Economics)", *IOSR Journal of Business and Management*, 16(3), p. 54–56.
25. Gheeraert, L., (2014). "Does Islamic finance spur banking sector development?", *Journal of Economic Behavior & Organization*, 103, p. 4-20.
26. Ghlamallah, E., Alexakis, C., Dowling, M. and Piepenbrink, A. (2021). "The topics of Islamic economics and finance research", *International Review of Economics & Finance*, Vol. 75 No. C, pp. 145–160.
27. Ghlamallah, E. (2022). *Islam & éthique des affaires économiques et financières*, Collection du Centre d'éthique économique, Presses Universitaires d'Aix-Marseille.
28. Ghlamallah, E. (2022). « Les Remèdes Aux Crises Environnementales Et Financières Offerts Par l'Économie Islamique ». *Journal of Islamic Economics*, 2 (1), 1-23.
29. Ghoul, W., (2008). "Risk management and Islamic finance: Never the twain shall meet?", *The Journal of Investing*, 17 (3), p. 96–104.
30. Godlewski, C. J., Turk-Ariss, R., & Weill, L., (2011). "Do the type of sukuk and choice of shari'a scholar matter?", *Journal of Economic Behavior & Organization*, 132, 2016, p. 63–76.
31. Hasan, Z. (2017). "Growth, environment and Islam", *MPRA Paper*, No. 2.
32. Hassan, M. K., Sanchez, B., & Yu, J. S., (2011). "Financial development and economic growth in the organization of Islamic conference countries", *Journal of King Abdulaziz University: Islamic Economics*, 362 (3068), 2011, p. 1–56.
33. Hayat, U., & Malik, A. (2014). "Islamic Finance: ethics, concepts, practice", *Practice*. CFA Institute Research Foundation.
34. Ibn Rochd, (1179). *Discours décisif*, trad. fr. Léon Gauthier, Sindbad, 1988.
35. Ibn Khaldoun, A. (1377). *Le Livre des Exemples*. I Autobiographie, *Muqaddima*, texte traduit, présenté et annoté par CHEDDADI, A. (2002), Bibliothèque de la Pléiade, Nouvelle Revue Française, Éditions Gallimard, Paris, France.
36. ICD—Refinitiv, (2020). *Shifting dynamics Islamic Finance Development Report*, Djeddah, Arabie saoudite.
37. Ismail, A. G., & Tohirin, A. (2010). "Islamic law and finance", *Humanomics*, 26 (3), 2010, p. 178–199.
38. Jinjiri Ringim, K. (2014). "Perception of Nigerian Muslim account holders in conventional banks toward Islamic banking products", *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 7 (3), p. 288–305.
39. Kader, H. A., Adams, M., Hardwick, P., & Kwon, W. J., (2014). "Cost efficiency and board composition under different takaful insurance business models", *International Review of Financial Analysis*, 32, p. 60–70.
40. Kadir, M. R. A., Surbaini, K. N., & Ramli, J. A., (2009). "Undergraduates' selection towards islamic banking in dual banking environment: An empirical study ", *Malaysian Journal of Consumer and Family Economics*, 12(1), p. 27–39.

41. Kahf, M., (2004). "Islamic economics: what went wrong", Islamic Development Bank Roundtable on Islamic Economics: Current State of Knowledge and Development of the Discipline, Jeddah, KSA, p. 26–27.
42. Katper, N. K., Madun, A., & Syed, K. B. S., (2015). "Does Shariah Compliance lead to Managerial Trustworthiness? Evidence from empirical analysis of Capital Structure of Shariah and Non-Shariah Firms in Pakistan", *Journal of Applied Economic Sciences*, 10(7), p. 37.
43. Kasi, U., & Muhammad, J., (2018). "Design, qualification and Shariah governance of stock screening methodologies in selected Gulf Cooperation Council (GCC) countries in comparison with the United States", *Qualitative Research in Financial Markets*, 10(2), p. 189–209.
44. Kayed, R. N. & Hassan, M. K., (2011). "The global financial crisis and Islamic finance", *Thunderbird International Business Review*, 53(5), p. 551–564.
45. Khan, H. (2015). "Optimal incentives for takaful (Islamic insurance) operators", *Journal of Economic Behavior & Organization*, 109, p. 135–144.
46. Kuran, T. (1995). "Islamic economics and the Islamic sub economy", *Journal of Economic perspectives*, 9(4):155–173.
47. Mac Caffrey, J., (2014). "Ibn Khaldun: The Forgotten Father of Economics", *ISOR Journal of Business and Management*, 16(3), 2014, p. 1–3.
48. Majid, A., Shabri, M., Musnadi, S., & Putrab, I. Y., (2014). "A Comparative Analysis of the Quality of Islamic and Conventional Banks' Asset Management in Indonesia", *Gadjah Mada International Journal of Business*, 16(2).
49. Mallin, C., Farag, H., & Ow-Yong, K., (2014). "Corporate social responsibility and financial performance in Islamic banks", *Journal of Economic Behavior & Organization*, 103, p. 21–38.
50. Markom, R., Pitchay, S. A., Zainol, Z. A., Rahim, A. A., & Merican, R. M. A. R. (2013). "Adjudication of Islamic banking and finance cases in the civil courts of Malaysia", *European Journal of Law and Economics*, 36(1), 2013, p. 1–34.
51. Muhammad Khan Ghauri, S., & Sabah Obaid Qambar, A., (2012). "Rewards in faith-based vs conventional banking", *Qualitative Research in Financial Markets*, 4 (2/3), p. 176–196.
52. Musse, O., Echchabi, A., & Abdulaziz, H., (2015). "Islamic and conventional behavioral finance: A critical review of literature", *Journal of King Abdulaziz University: Islamic Economics*, 28(2).
53. Naughton, S. & Naughton, T., (2000). "Religion, ethics and stock trading: The case of an Islamic equities market", *Journal of Business Ethics*, 23(2), p. 145–159.
54. Othman, R., & Ameer, R., (2015). "Conceptualizing the duties and roles of auditors in Islamic financial institutions: what makes them different?", *Humanomics*, 31(2), p. 201–213.
55. Oweiss, I. M., (1988). "Ibn Khaldun, the father of economics", *Arab civilization: Challenges and responses*, p. 112–127.

56. Pomeranz, F., (1997). "The accounting and auditing organization for Islamic financial institutions: An important regulatory debut", *Journal of International Accounting, Auditing and Taxation*, 6(1), p. 123–130.
57. Presley, J. R. & Sessions, J. G., (1994). "Islamic economics: The emergence of a new paradigm", *The Economic Journal*, 104 (424), p. 584–596.
58. Rehman, S. S., & Askari, H., (2010). "How Islamic are Islamic Countries?", *Global Economy Journal*, 10(2).
59. Safieddine, A., (2009). "Islamic financial institutions and corporate governance: New insights for agency theory", *Corporate Governance: An International Review*, 17(2), p. 142–158.
60. Sain, M. R. M., Rahman, M. M., & Khanam, R., (2016). "Financial exclusion in Australia: can Islamic finance minimise the problem?", *Australasian Accounting, Business and Finance Journal*, 10(3), p. 89–104.
61. Salma, L., & Younes, B., (2014). "Market power vs. financial stability: evidence from the MENA region's Islamic and conventional banking industries", *International Journal of Monetary Economics and Finance*, 7(3), p. 229–247.
62. Setiawan, B., Panduwangi, M., & Sumintono, B., (2018). "A Rasch analysis of the community's preference for different attributes of Islamic banks in Indonesia", *International Journal of Social Economics*, 45(12), p. 1647–1662.
63. Smaoui, H., & Nechi, S., (2017). "Does sukuk market development spur economic growth?", *Research in International Business and Finance*, 41, p. 136–147.
64. Vinnicombe, T. (2010). "AAOIFI reporting standards: Measuring compliance", *Advances in Accounting*, 26(1), p. 55–65.
65. Wahab, A. R. A., Lewis, M. K., & Hassan, M. K., (2007). "Islamic takaful: Business models, shariah concerns, and proposed solutions", *Thunderbird International Business Review*, 49(3), 2007, p. 371–396.
66. Williams, G., & Zinkin, J. (2010). Islam and CSR: A study of the compatibility between the tenets of Islam and the UN Global Compact. *Journal of business ethics*, 91(4), 519–533.
67. Wilson, J. A., & Grant, J., (2013). "Islamic marketing—a challenger to the classical marketing canon?", *Journal of Islamic Marketing*.
68. Zaher, T. S. and Kabir Hassan, M. (2001). "A comparative literature survey of Islamic finance and banking". *Financial Markets, Institutions & Instruments*, 10(4):155–199.
69. Zaman, Q. U., Hassan, M. K., Akhter, W., & Meraj, M. A., (2018). "From interest tax shield to dividend tax shield: A corporate financing policy for equitable and sustainable wealth creation", *Pacific-Basin Finance Journal*, 52, p. 144–162.